

« *Quelle* littérature, ou plutôt quel *usage*, quel *partage* de la littérature est-il important non seulement de défendre mais de promouvoir, voire d'inventer dans et pour des sociétés démocratiques, c'est-à-dire fondées sur ce qu'on appelle le respect de l'individu, la valorisation de son autonomie et de sa liberté (de conscience, de sentiment), non moins que sur les valeurs de la solidarité sociale et de la citoyenneté ? Et pourquoi donc la littérature a-t-elle un rôle à jouer dans cette affaire ? » Voilà comment Hélène Merlin-Kajman (*Lire dans la gueule du loup*, NRF Essais 2016) situe énergiquement la question de l'enseignement de la littérature sur un terrain politique.

[...] La question des valeurs qui dictent nos conduites, qui les éclairent, qui justifient nos engagements, est au cœur de tous les débats sociétaux actuels. [...] Si nous, lettrés, nous y égarons, comment les jeunes élèves, les adolescents, les jeunes adultes à l'université, peuvent-ils s'y retrouver, se construire des repères ? En quoi l'École et la culture qui y est rencontrée peuvent-elles les aider à devenir humains, toujours plus humains ? Comment l'École peut-elle leur donner les Instruments culturels qui leur permettraient de penser en toute liberté, en toute responsabilité, leur place dans la société ? [...].

Enseigner la littérature, questions théoriques

[...] Les approches purement textuelles sont devenues impossibles à tenir dans nos classes si nous voulons nous appuyer sur la sensibilité et l'expérience de nos élèves. La question du sujet (posée par les esthétiques de la réception, qui instituent le lecteur comme sujet) a ouvert de nouvelles perspectives pour l'enseignement de la littérature. [...] Les résistances de beaucoup d'élèves, adolescents surtout, face aux lectures que nous leur proposons (ou tentons de leur imposer) conduisent en effet à s'interroger sur la place que l'École leur assigne. L'ambition de l'AFEF est de permettre à chaque élève de se construire comme sujet lecteur, en interaction avec les autres et avec l'écriture. Cela suppose un certain nombre d'apprentissages fondamentaux, mais implique aussi qu'on lui donne l'occasion de s'interroger sur ce que dit cette littérature à laquelle l'École le confronte.

Pourquoi convoquer la littérature pour parler de valeurs ?

[...] On peut [...] se demander en quoi la littérature permet, plus qu'une autre discipline (les SVT, l'Histoire, l'EPS ...), d'initier cette réflexion chez les élèves. Est-ce dû au choix des textes édifiants qui auraient mission de constituer un savoir patrimonial, construire un sentiment d'identité collective ? Est-ce dû à la manière de les aborder et donc aux pratiques d'enseignement, à la place accordée au débat, au respect de la parole des élèves... à la place de la vérité, plus aléatoire que dans d'autres disciplines ? Qu'apporte de spécifique la littérature parmi d'autres formes culturelles ?

Quelles valeurs ?

[...] On peut penser que nous, enseignants, partageons les valeurs de la République, mais les mots « liberté, égalité, fraternité » ont-ils le même sens pour nos élèves que pour nous ? Peut-être mettent-ils d'autres valeurs au cœur de leur vision du monde, et certains peuvent même ne concevoir, ne serait-ce que temporairement, d'autre « valeur » que l'objet de leurs désirs. Et ils

sont bien loin, alors, de la culture humaniste [...] Les textes de fiction par lesquels les élèves apprennent à se dire, à dire leurs émotions, leurs jugements ne sont pas porteurs de valeurs en eux-mêmes : c'est le fait de conduire les élèves à s'y frotter, les interroger sous l'angle des valeurs, qui leur permettrait de se construire, dans un collectif en remue-méninges.

Que faire lire ? Et comment ?

Quelle vision de la littérature doit prévaloir, quelle répartition entre patrimoine du passé et œuvres contemporaines ? Littérature classique et scolarisée, ou écarts dans le champ des parutions contemporaines ? Quelle est la place de la littérature de jeunesse dans le corpus proposé à l'étude littéraire ? Si on lui accorde un statut d'œuvre à part entière, « étudiable », s'impose alors au professeur de lettres de se constituer une nouvelle culture d'œuvres et d'outils. Les critères esthétiques ne peuvent suffire à donner la valeur d'une œuvre. Doit-on alors parler de textes littéraires, ou bien la littérarité n'est-elle qu'une affaire de regard, de lecture à visée plus ou moins littéraire ? Est-ce qu'une œuvre littéraire est une œuvre qui dit quelque chose de ce qu'est le monde, une œuvre à finalité esthétique, à finalité politique, ou simplement reconnue institutionnellement ? Se positionner par rapport à ces questions engage des choix de corpus et de pratiques. Qu'est-ce que le cadre scolaire transforme dans le rapport à la lecture (et au livre) ? Quels sont ses enjeux selon les cycles, le développement psychoaffectif et culturel des élèves, leur histoire propre et leur vie dans et hors l'École ?

À venir : la parution d'un numéro du FA en juin 2017 consacré à Littérature et valeurs,

POUR ADHERER Adhésion ordinaire (35€) Adhésion de soutien (50€) Tarif étudiant ou enseignant étranger (10€)

NOM :

PRENOM :

COURRIEL :

ADRESSE :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

Je règle : Par chèque en espèces en ligne <http://www.afef.org>

L'AFEF est une association d'intérêt général habilitée à délivrer des reçus fiscaux.